

sensibilités mesurées : la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Gabon, le Sénégal, la République Centre Africaine et le Mali.

Chloroquine : la CI50 a été déterminée dans 184 traitements chez des sujets non immuns (96 succès et 86 échecs). Le seuil le plus discriminant est de 90 nM avec des valeurs prédictives positive et négative de résistance de 86% et 92%, respectivement. Dans 552 échecs d'une prophylaxie jugée correcte par le médecin traitant, 88,2% des souches isolées étaient résistantes. Dans 676 cas sans chimioprophylaxie, 58% des souches

Après traitement par chloroquine, 54,2% des enfants de 1 à 5 ans présentaient une goutte épaisse positive à J7 contre 50,2% pour les enfants de 6 à 15 ans. Le sous groupe constitué d'enfants âgés de 1 à 2 ans présentait un taux de chimiorésistance de 65% (19/29). Le pourcentage d'enfants ne présentant plus de parasite à J3 était plus important chez les enfants d'âge scolaire (70,4% vs 31,4%  $p < 0,0001$ ). Les résistances RIII n'ont été dépistées que chez les enfants les plus jeunes.

Continuons après traitement par Kamediacrine 85% des enfants de 1 à 5 ans et 95% des enfants de 6 à 15 ans.

31 08 - 1962 -

0.1 8

ISSN 0255-5352

